



Un été meilleur qu'en 2016

Au 3^e trimestre 2017, en Corse, 712 emplois salariés marchands ont été créés sur un an, soit une hausse de 1,1 %. Seule l'industrie n'en bénéficie pas. Cependant, par rapport au 2^e trimestre très favorable sur le plan de l'emploi, les effectifs salariés diminuent de 0,8 %.

Le taux de chômage insulaire perd 0,3 point sur un an. Il est toutefois en légère hausse sur le trimestre et concerne 10,2 % de la population active.

Fin septembre 2017, 22 470 personnes sont inscrites à Pôle emploi (catégories A, B et C). Sur le trimestre, ce nombre progresse légèrement, de 0,2 % ; cette hausse s'atténue par rapport à celle du trimestre précédent.

Dans la construction, les autorisations de construire continuent de se redresser sans effet immédiat sur les mises en chantier.

Les créations d'entreprises (y compris micro-entrepreneurs) reculent sur le trimestre, leur nombre demeure toutefois supérieur à celui de l'année précédente. Les défaillances d'entreprises se replient.

L'été 2017 se caractérise aussi par une hausse dans les transports de fret et de passagers.

L'afflux touristique dynamise la fréquentation des hôtels et des campings par rapport à la même période de 2016.

Déborah Caruso, Insee

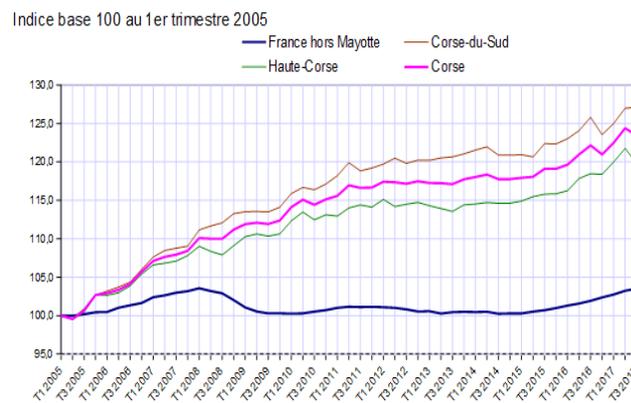
Rédaction achevée le 11 janvier 2018

712 emplois salariés marchands gagnés sur un an

Au 3^e trimestre 2017, l'île comptabilise 712 emplois salariés de plus qu'au 3^e trimestre 2016, soit une hausse de 1,1 % sur un an. Cette évolution reste toutefois en deçà de la tendance nationale (+ 1,6 %). L'emploi dans le secteur du commerce soutient la progression régionale (+ 2,9 %). Au niveau départemental, cette croissance annuelle profite autant à la Corse-du-Sud (+ 1,0 %) qu'à la Haute-Corse (+ 1,1 %). En Corse-du-Sud, la hausse de l'emploi concerne le commerce (+ 4,1 %) et le tertiaire marchand (+ 1,4 %), mais la construction (+ 0,1 %) et surtout l'industrie (- 0,1 %) peinent à préserver leurs effectifs. En Haute-Corse, l'amélioration concerne le commerce (+ 1,8 %), les services marchands (+ 1,4 %) et la construction (+ 1,2 %). Seule l'industrie reste en marge de la croissance (- 1,2 %).

En revanche, sur le trimestre, les effectifs salariés des secteurs principalement marchands reculent de 0,8 % en région (*figure 1*). Cette baisse fait suite à un 2nd trimestre 2017 particulièrement favorable pour l'emploi. Au niveau national, l'évolution trimestrielle se tasse avec l'arrêt de la prime à l'embauche mais reste positive (+ 0,3 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

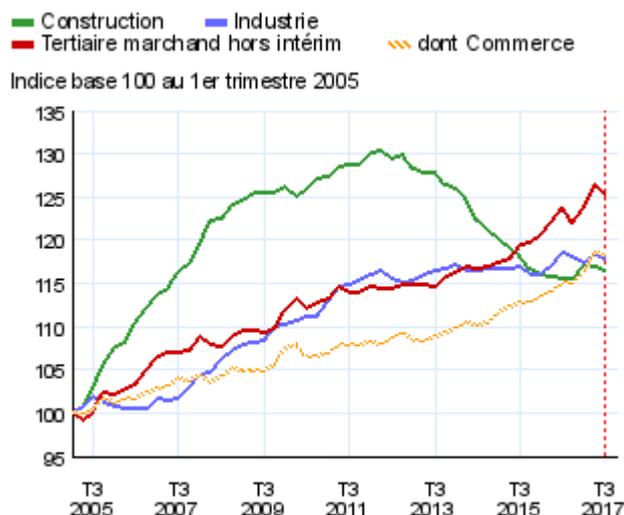


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; Acoff-Urssaf, Dares, Insee

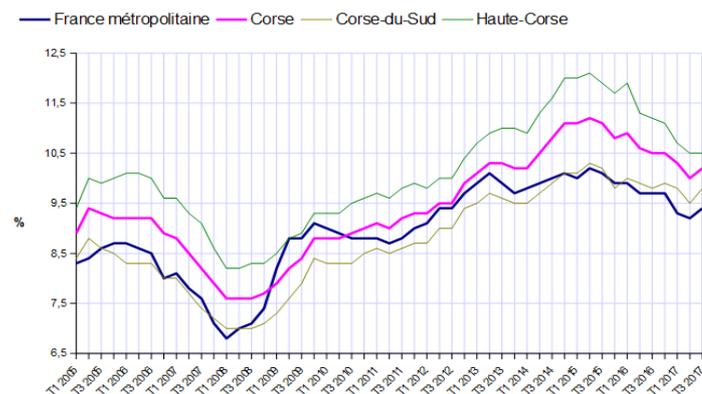
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Avvertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept. Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Tous les secteurs sont concernés par ce repli trimestriel régional (figure 2). Dans les services marchands hors intérim, l'emploi diminue de 0,8 %. Les secteurs de l'industrie et de la construction perdent chacun 0,5 % de leurs effectifs. Le commerce ne maintient pas ses emplois (-0,2 %). Toutefois, la baisse concerne essentiellement la Haute-Corse (-1,6 %) alors que la Corse-du-Sud est stable (+0,1 %). En Haute-Corse, le recul est notamment important dans le tertiaire marchand (-1,8 %) et le commerce (-1,3 %).

3 Évolution du taux de chômage



Baisse annuelle du taux de chômage

Le taux de chômage insulaire s'établit à 10,2 % de la population active au 3^e trimestre 2017. Il diminue de 0,3 point sur un an (figure 3). Il demeure supérieur au taux de la France métropolitaine (9,4 %). Par rapport au trimestre précédent, le taux de chômage se réoriente à la hausse. La Corse enregistre toujours le 4^e taux de chômage le plus élevé des treize régions métropolitaines.

En Haute-Corse, le taux de chômage est stable (10,5 %) mais reste plus élevé qu'en Corse-du-Sud (9,8 %) où il progresse de 0,3 point ce trimestre.

Hausse modérée des inscriptions à pôle emploi

En Corse, fin septembre 2017, 22 470 personnes inscrites à pôle emploi (catégories A, B et C) étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (données corrigées des variations saisonnières). Sur un an, ce nombre progresse de 1,8 %. Cette hausse est plus modérée qu'en France métropolitaine (+2,6 %). Sur le trimestre, les inscriptions augmentent de 0,2 % en région, soit une croissance deux fois plus faible qu'au 2nd trimestre 2017 (+0,4 %). La progression trimestrielle reste moins vive qu'au plan national (+1,0 %).

Dans la région, le nombre de demandeurs d'emploi se réoriente à la baisse ce trimestre chez les moins de 25 ans (-5,4 %), soit une évolution annuelle à -4,1 %. En revanche, il progresse de 2,1 % pour les 50 ans ou plus, la hausse annuelle atteint ainsi 10,7 %. Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée augmente de 0,6 % entre fin juin et fin septembre 2017. Il est en nette augmentation sur l'année (3,1 %).

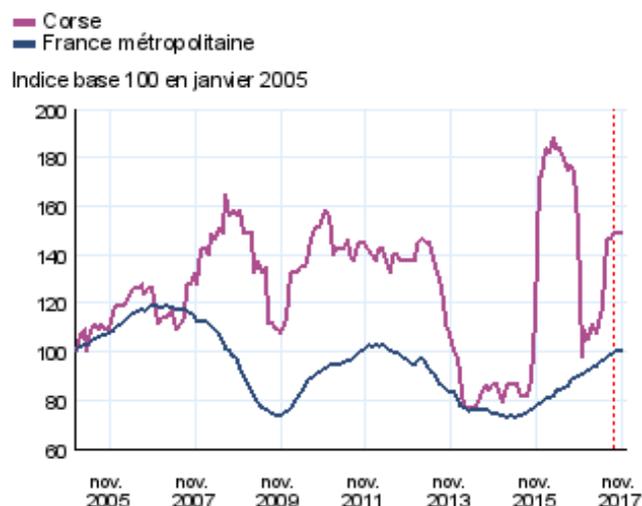
Ce trimestre, en Haute-Corse, le nombre de demandeurs d'emploi baisse de 0,3 % permettant une évolution annuelle favorable à ce département (-0,2 %). Au contraire, en Corse-du-Sud, l'évolution trimestrielle atteint +0,8 % et consolide la hausse de 4,1 % sur un an.

Les autorisations de construire progressent toujours

Pour le troisième trimestre consécutif, le nombre de logements autorisés à la construction en cumul annuel continue d'augmenter (+25,2 %) et atteint 6 400 fin septembre. Toutefois, il diminue de 15,4 % en un an (figure 4). En effet, la période entre septembre 2015 et septembre 2016 était marquée par un niveau élevé du nombre de logements autorisés en Corse-du-Sud suite à la validation de grands projets immobiliers. Après une période creuse consécutive à ce pic, les autorisations de construire se redressent.

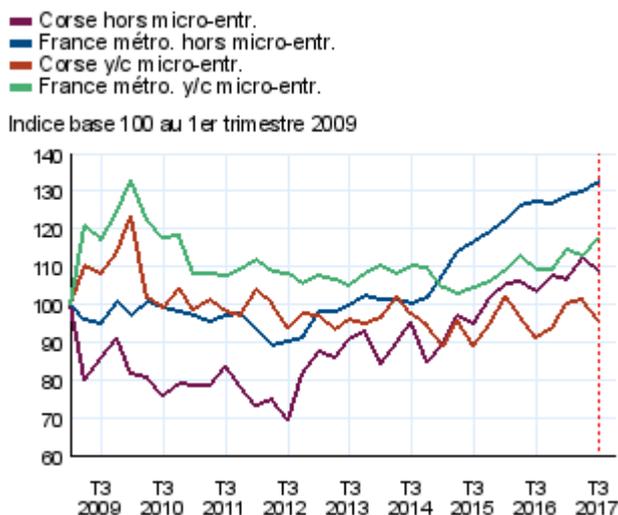
Fin septembre 2017, avec 4 500 logements commencés en cumul annuel, la région enregistre une baisse de 7,7 % sur le trimestre. La tendance annuelle est toutefois bien orientée (+18,6 %), notamment en Haute-Corse. Dans ce département, la hausse s'établit à 33,4 % sur un an, elle est de 12,0 % en Corse-du-Sud.

4 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Recul des créations d'entreprises ce trimestre

5 Évolution des créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirène)

Au 3^e trimestre 2017, 938 entreprises sont créées en Corse (données corrigées des variations saisonnières). Les créations reculent de 5,2 % par rapport au trimestre précédent. La baisse concerne les secteurs de la construction (- 16,4 %), de l'industrie (- 6,1 %) et des services (- 3,3 %). En revanche, les créations augmentent dans le secteur commerce-transport-hébergement-restauration (+ 1,6 %). Sur un an, les créations d'entreprises progressent de 4,9 %.

Ce trimestre, 616 entreprises « classiques » (hors micro-entrepreneurs) sont créées contre 636 au trimestre précédent. Ces créations se replient (- 3,1 %) malgré un contexte national favorable (+ 2,0 %) (figure 5). Sur un an, le nombre de créations d'entreprises classiques progresse de 4,9 % en Corse et de 4,2 % en France métropolitaine.

Les créations sous le régime du micro-entrepreneur baissent de 9,0 % par rapport au 2nd trimestre avec 322 nouvelles entreprises. Ces micro-entreprises représentent un tiers des entreprises régionales créées. Sur un an, le nombre de créations sous ce régime progresse de 4,5 %.

6 Évolution des défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 20 décembre 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

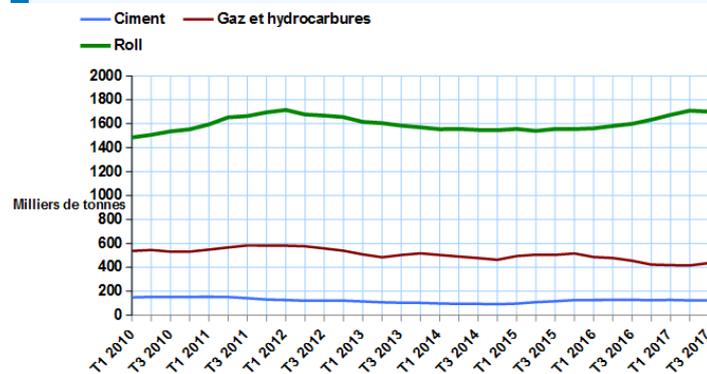
Au 30 septembre 2017, la Corse enregistre 396 défaillances d'entreprises cumulées sur 12 mois, soit une baisse de 3,9 % par rapport à juin 2017 (figure 6). En Corse-du-Sud, les défaillances d'entreprises sont en repli (recul trimestriel de - 9,1 %) tandis qu'elles augmentent en Haute-Corse (+ 0,9 %).

Sur un an, le nombre de défaillances d'entreprises diminue de 7 % dans la région. Il baisse fortement en Corse-du-Sud (- 20,7 %) et reste orienté à la hausse en Haute-Corse (+ 8,5 %).

Le transport de fret et de passagers continue son développement

Dans le transport maritime de fret, le trafic total poursuit sa progression et comptabilise 584 000 tonnes transportées au 3^e trimestre 2017. En glissement annuel, il est en hausse de 0,6 % par rapport au trimestre précédent. L'évolution trimestrielle résulte de l'augmentation du trafic de gaz et d'hydrocarbures (+ 4,8 %) (figure 7). En revanche, le transport de roll fléchit de 0,4 % et celui de ciment stagne. Sur un an, le trafic global de marchandises croît de 3,5 %.

7 Évolution du trafic de marchandises



Note : données trimestrielles. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

Le trafic de passagers progresse de 4,3 % par rapport à la même période de 2016. Le transport aérien est le moteur de la croissance. En effet, il augmente de 10,3 % alors que le trafic maritime maintient son niveau de 2016 (+ 0,1 %).

L'activité aérienne augmente essentiellement en septembre (+ 15,3 %) (figure 8). Les passagers sont également plus nombreux en juillet (+ 8,0 %) et en août (+ 8,9 %). En revanche, le trafic maritime perd des voyageurs en juillet (- 2,9 %) et en août (- 0,8 %). Seul le mois de septembre est favorable avec une hausse de passagers de 7,6 % par rapport à septembre 2016. Il annonce ainsi une arrière-saison prometteuse tant dans l'aérien que dans le maritime.

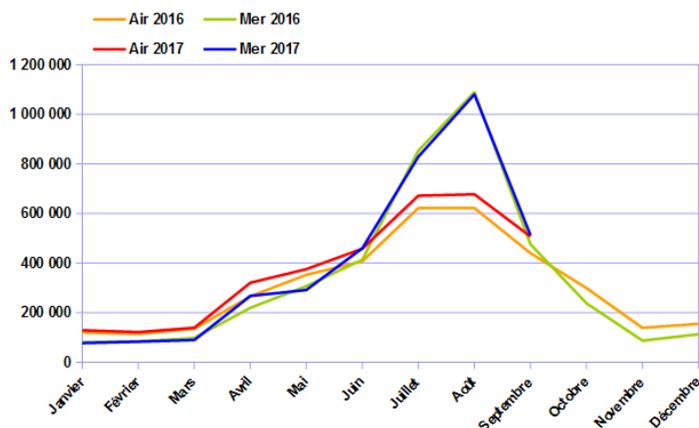
Au 3^e trimestre 2017, 419 176 croisiéristes ont débarqué sur l'île. Sur un an, la Corse a accueilli 998 228 de ces voyageurs. Leur nombre baisse de 4,9 % sur un an. Sur 100 croisiéristes, 85 font escale dans la ville d'Ajaccio.

Dynamisme de la fréquentation des hôtels et des campings

Dans l'hôtellerie, par rapport à l'an dernier, le nombre de nuitées progresse de 2,9 % en Corse et de 2,3 % au niveau national.

La hausse régionale est portée par la clientèle française en augmentation de 7 % sur un an. En revanche, la clientèle étrangère est en recul de 6,1 %.

8 Évolution du trafic de passagers



Note : nombre de passagers transportés au départ et à l'arrivée.
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

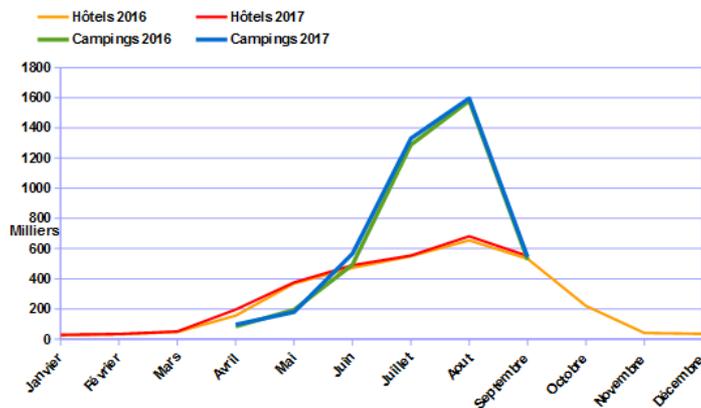
Sur la période, les nuitées étrangères représentent trois nuitées hôtelières sur dix. La hausse de la fréquentation dans les hôtels de Corse est particulièrement marquée en août (+ 4,1 % par rapport à août 2016). Elle est plus modérée en septembre (+ 3,5 %) et en juillet (+0,9 %) (figure 9).

Sur l'ensemble de la saison 2017, d'avril à septembre, la fréquentation hôtelière croît de 4 % par rapport à la saison 2016. Les mois d'avril, mai, juin et septembre prennent de l'ampleur.

Contexte national : la croissance française atteindrait + 1,9 % en 2017

En France, l'activité est restée soutenue au troisième trimestre 2017 (+ 0,5 %, après + 0,6 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement est resté solide, mais les exportations ont ralenti par contrecoup et les importations ont bondi. Le climat des affaires est au plus haut depuis 2008 si bien que la croissance accélérerait au quatrième trimestre (+ 0,6 %) pour atteindre + 1,9 % en moyenne en 2017. Elle resterait solide début 2018, tirée notamment par l'investissement des entreprises. Avec l'arrêt de la prime à l'embauche, l'emploi marchand a ralenti au troisième trimestre. Mais il accélérerait en fin d'année, avec l'amélioration de l'activité. En revanche, l'emploi non marchand baisserait du fait des suppressions d'emplois aidés. Au total, le taux de chômage, qui a ponctuellement augmenté à 9,7 % au troisième trimestre, repartirait à la baisse à 9,5 % fin 2017, puis 9,4 % mi-2018.

9 Nombre de nuitées dans les hôtels et les campings de Corse



Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Dans les campings, le nombre de nuitées passées d'avril à septembre progresse aussi. Sur l'ensemble de la saison, il augmente de 3,6 % sur un an, après une saison 2016 stable. Cette évolution est portée davantage par la clientèle française (+ 4,4 %) qu'étrangère (+ 2,3 %).

La fréquentation augmente nettement en avril (+ 15 %) et en juin (+ 14,8 %). Avril regroupant les vacances scolaires de Pâques des trois zones en 2017, l'affluence de clientèle française explique la progression.

Le mois de mai est le seul à enregistrer une baisse du nombre de nuitées (- 7,9 %), due essentiellement au recul des touristes étrangers (- 24,2 %). Les mois de septembre (+ 3,4 %) et juillet (+ 3,3 %) continuent à prendre de l'ampleur. Août progresse également (+ 1,1 %).

Contexte international : la zone euro croît à toute allure

L'activité a de nouveau accéléré cet été dans les économies avancées (+ 0,8 % après + 0,7 %) et elle resterait dynamique d'ici mi-2018 : le climat des affaires est bien orienté, en particulier dans la zone euro. Le chômage est au plus bas depuis 2008 dans la zone euro et depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes, ce qui soutiendrait un peu l'inflation d'ici mi-2018. L'activité s'est également reprise dans les économies émergentes mais à un rythme en deçà des années 2000. Le commerce mondial est reparti (+ 5,0 % en prévision pour 2017 après + 1,6 % en 2016). D'ici mi-2018, la croissance resterait solide aux États-Unis, portée par la relance fiscale votée en décembre. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'augmenter solidement (+ 0,5 % à + 0,6 % par trimestre).

Insee Corse

Résidence du Cardo Rue des Magnolias- CS 70 907
20 700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication : Olivier Léna

Rédactrice en chef : Angela Tirroliani

ISSN : 2105-1151

@Insee 2018

Pour en savoir plus :

- [Tableau de bord de la conjoncture Corse](#)
www.insee.fr, rubrique statistiques / Thèmes Economie-Conjoncture-Comptes nationaux : Conjoncture/Tableaux de bord de la conjoncture : Corse
- [Publications Insee conjoncture et bilan économique de Corse](#)
www.insee.fr, rubrique statistiques / Collection : Corse, Conjoncture régionale
- Note de conjoncture nationale de décembre 2017, « [La France garde la cadence](#) »
- [Saison 2017 : la fréquentation des campings repart à la hausse](#)
Insee Flash Corse n°28, décembre 2017
- [Saison 2017 : les touristes français dynamisent la fréquentation hôtelière](#)
Insee Flash Corse n°27, décembre 2017

